

Conservation de la biodiversité grâce à l'agriculture à base d'herbe naturelle et au pastoralisme ...

... contre la multiplication et la diffusion du loup sans restriction. Pour la régulation des réserves de loups dans les paysages agricoles.

de Georges Stoffel



L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)

Les associations de protection de la nature travaillent depuis environ 60 ans aux stratégies de réintroduction des grands prédateurs à l'échelle mondiale dans les zones naturelles peu peuplées. Il y a quelques décennies encore, dans de nombreux pays européens, il n'y avait pas ou très peu de loups et, par conséquent, presque aucun problème avec le loup.

L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) a été fondée en 1948. Association composée d'intellectuels, elle a travaillé loin des regards du grand public et de celui des gens directement concernés sur le terrain, sans prendre suffisamment en considération les conséquences à long terme de sa politique dans les zones agricoles exploitées.

L'UICN a eu de nombreux contacts avec l'élite politique internationale européenne. Cette connexion directe, notamment avec les commissions européennes, a abouti en 1979 à l'adoption de la Convention de Berne dont le but est d'assurer la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel européen par une coopération entre les États.

Son entrée en vigueur, en 1982, a placé le loup sous protection totale. Dès l'an 2000, le professeur Boitani (Université de Rome) développait un plan d'action pour la réintroduction généralisée du loup en Europe.

Après avoir été réintroduits dans les montagnes Rocheuses, dans le parc national de Yellowstone et dans plusieurs autres, les loups ont été déplacés par dizaines du Canada aux USA. Suivant les recommandations du professeur Boitani, l'UICN a réussi à transposer en Europe les expériences faites aux États-Unis sans tenir compte du fait que la situation en Amérique du Nord n'est pas du tout comparable avec celle de la France et d'autres pays d'Europe.

Sans se soucier des préoccupations des éleveurs et des pastoralistes, les militants de l'UICN ont utilisé tous les moyens pour parvenir à leurs fins: financés par des dons, ils ont identifié les campagnes naturelles peu peuplées en Europe avec un zèle de missionnaire. Ils ont même recouru à l'élevage de loups (en privé ou en parc animalier) et réintroduits artificiellement des proies dans des régions pauvres en chevreuil et en cerfs afin de mieux préparer le retour du loup. En infiltrant tous les domaines de la société, de la politique à l'éducation sans oublier les médias, ils ont réussi à mettre en place une sorte d'État dans l'État. Ils ne peuvent bien évidemment pas l'admettre ouvertement mais il suffit de relire le plan d'action de Boitani pour s'en convaincre.

Bien qu'ils prétendent le contraire, l'UICN et son entourage se sont appliqués à idéaliser le loup auprès des élites politiques composées essentiellement de citoyens pour qui le loup ne représente pas un problème mais plutôt le symbole d'une vie sauvage à protéger.

Ainsi, l'UE a approuvé la Convention de Berne en sous-estimant complètement les dangers que représentait la réintroduction généralisée du loup dans l'ensemble des pays européens. Le loup peut donc se propager librement partout en Europe bien qu'il y ait de l'éleva-

ge dans de nombreuses régions de montagne. Pire, sans se soucier de l'avis et des préoccupations quotidiennes des éleveurs concernés, tout ce petit monde a ratifié le plan d'action „hors sol” de Boitani qui précise notamment que „Seules, les institutions étatiques et scientifiques, les experts et les chercheurs sont autorisés à définir le type de dégâts pouvant justifier l'abatage de loups”.

Situation sans précédent dans l'histoire de l'humanité

Aujourd'hui, la situation est quasiment hors de contrôle. Dans certaines régions, les dommages causés à l'agriculture, au tourisme et à l'économie locale, augmentent chaque année. En France par exemple, l'État a dû dépenser 19 millions d'Euros de dédommagements pour plus de 10.000 bêtes tuées par le loup en 2016.

Au cours des 16 dernières années, les dégâts induits par la réintroduction du loup en France et en Europe, ont eu un impact économique très important et la population de loups augmente chaque année de 20 à 30%.

Nous ne pouvons plus rester inactifs

Contrairement à certaines associations de protection de la nature, nous n'avons aucune campagne mensongère derrière nous. Nous pouvons sans autre dire et démontrer que nos valeurs permettent de préserver le pastoralisme, garant de la biodiversité et de la qualité de produits alimentaires régionaux authentiques. Ces valeurs, ce sont celles auxquelles la société urbaine peut aisément s'identifier et se connecter parce qu'elles assurent ce dont la collectivité a besoin depuis des millénaires pour vivre: la fertilité et l'abondance.

Nous devons défendre ce que nous créons avec amour et dévouement avec nos mains et notre coeur dans l'intérêt de tous: une agriculture à base d'herbe naturelle et des produits régionaux mais aussi les pâturages, les collines, les montagnes et les espaces ouverts



entretenus dans lesquels chacun peut se détendre sans risque. Il faut que le public prenne conscience des dommages dévastateurs causés par le loup: accroissement du nombre de fermes abandonnées, drames humains, paysages sans entretien.

L'UICN, est la spécialiste d'une planification virtuelle de la science.

Le loup est devenu la victime d'une élite intellectuelle de la protection de la nature et de ses théories. Il n'a pas choisi cette situation, c'est L'UICN qui l'a mis dans une posture pitoyable. Nous ne devrions pas avoir de haine envers lui car cela fausse notre raisonnement mais les faits sont là: le loup se multiplie rapidement dans les zones agricoles où il a déjà décimé beaucoup de gibier et où il chasse donc plus facilement le bétail.

A nous d'agir pour que la biodiversité créée par nos ancêtres soit réellement préservée. Nous respectons tous les êtres vivants, même le loup. Mais nous ne pouvons plus laisser Monsieur Boitani et ses acolytes de l'UICN tromper le public

Totalement protégée, la population des loups augmente par centaines chaque année en Europe et le nombre de loups qui devront être tués pour protéger le bétail des éleveurs sera de plus en plus important. C'est absurde! Nous devons donc trouver une solution appropriée et agir pour que le loup ne se multiplie plus librement et pour éviter que la situation ne devienne encore plus désastreuse.



Il faudra résilier cette Convention de Berne et édicter des lois en faveur d'une régulation du loup et pour sauvegarder le pastoralisme.

Les associations de protection de la nature déposent régulièrement des plaintes quand elles estiment que la nature est en danger. Il est temps de penser à déposer nous-mêmes des plaintes collectives contre certaines de ces associations qui, en réintroduisant le loup sans restriction, mettent elles-mêmes l'équilibre de la nature en péril.

En 2011, le Parc National des Cévennes, a été inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en raison du pastoralisme qui s'y pratique depuis très longtemps. Mais la multiplication sans régulation du loup menace la biodiversité ainsi maintenue. C'est pour cela que les responsables du parc national des Cévennes exigent le retrait du loup.

Nous devons, nous aussi, trouver une solution acceptable en concertation avec les éleveurs, les biologistes, les écologistes, les politiciens et tous ceux qui veulent également sauvegarder le patrimoine naturel dont toute la société a besoin.



Photos: Georges Stoffel, Erwin Kirsch (& fotolia)- Illustrations: Stoffel-archiv

Georges Stoffel

Grisons/Suisse
Octobre 2016

Traduction
de l'allemand:
Patrick Hess, Genève



„Quand la protection de la nature signifie perte de droits de vaine pâture „

(...) Une réorientation a commencé. La moitié des surfaces mondiales sont des terrains arides et sont en grande partie mises en pâture. Le droit à l'utilisation de ces surfaces joue un rôle important pour la lutte contre la pauvreté, la protection de l'environnement et la sécurité alimentaire. L'objectif de l'UICN, de placer 10% des surfaces mondiales sous protection est dépassé de 12% (2006). Assurer le droit de pâture aux éleveurs au lieu de les supprimer, devrait actuellement être inscrit dans le calendrier des objectifs de la communauté mondiale. La protection de la nature est une clé pour revaloriser le savoir en développement durable des éleveurs (pastoraux) ainsi que leurs droits traditionnels de pâture“.

Susanne Gura – FIAN-Magazin Nr. 2+3/06

Suggestions liens web:

- > **Laurant Garde: Herdenschutz in Frankreich** (Video, Durée 12:32) <https://youtu.be/Jwod0j6kAj4>
- > **Les lourdes conséquences du retour du loup en France** voir Youtube
- > **Die schwerwiegenden Folgen der Wiederkehr des Wolfes in Frankreich** auf Youtube